

LE MCGILL DAILY *français*

Le 25 septembre

La FEEQ ne manifestera pas!

Anick Goulet

La Fédération des Étudiants et Étudiantes du Québec (FEEQ) ne se joindra pas à la manifestation contre la hausse des frais de scolarité prévue pour le 25 septembre prochain. Lors de la réunion de son conseil d'administration samedi dernier à McGill, la FEEQ a ainsi décidé de protester contre l'initiative de l'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (ANEEQ) qui se serait « appropriée » l'événement.

La FEEQ avait pourtant décidé, à un conseil d'administration précédent, de participer à l'organisation de la manifestation du 25 septembre. La FEEQ avait rencontré l'Association générale des étudiants de l'UQAM (AGEUQAM) à quelques reprises depuis, afin de collaborer à l'élaboration du projet.

Mais l'UQAM a rencontré seule l'ANEEQ, mardi dernier, sans avertir la FEEQ ou aucune autre association étudiante universitaire. Les représentants des sept universités, présents samedi, ont confirmé qu'ils n'avaient pas été rejoints pour assister à la réunion ou participer à l'événement.

Nicolas Plourde, président de la FEEQ, a qualifié de « déplorable » un tel geste en se montrant inquiet de la division que cet isolement ne pouvait manquer de créer au sein du mouvement étudiant.

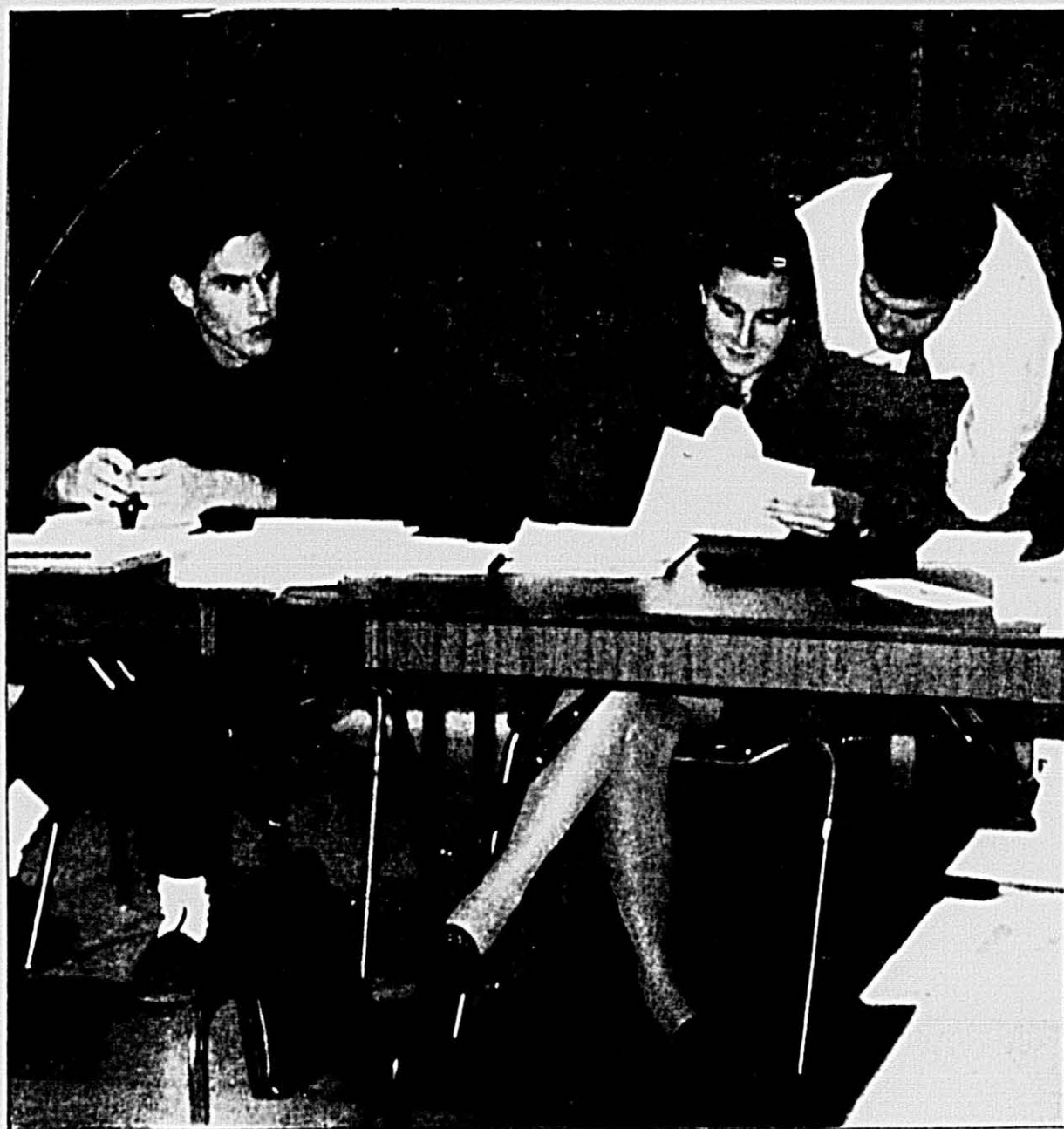
André Trépanier, vice-président externe à l'AGEUQAM Arts, Lettres et Sciences Humaines, seul

représentant de l'université samedi, a toutefois nié la mauvaise volonté de son association en déclarant qu'il ne savait pas que les autres n'avaient pas été convoqués.

Stéphane Lessard, de l'ANEEQ, a pour sa part soutenu que des informations concernant la manifestation avaient été envoyées aux associations étudiantes vers la fin du mois d'août. M. Lessard a toutefois confirmé ne pas avoir rejoint FEEQ pour assurer sa participation à l'événement, jugeant que la fédération n'avait aucune « légitimité » au sein du mouvement étudiant.

La manifestation organisée par l'ANEEQ vise non seulement à condamner la hausse des frais de scolarité mais également à dénoncer les politiques d'appauvrissement du gouvernement en général, et la répression policière à l'endroit d'étudiants au printemps dernier. Cent cinquante groupes sociaux doivent ainsi prendre part à l'action mise de l'avant par l'ANEEQ.

Ainsi, alors que l'UQAM rejoindra l'ANEEQ et les autres groupes populaires le 25 septembre prochain pour manifester, la FEEQ concentrera plutôt ses efforts à élaborer un programme d'aide direct aux étudiants qui pourraient être affectés par la décision du gouvernement. Les associations étudiantes devront éventuellement se charger d'implanter un tel système s'il devenait effectif.



Nicolas Plourde, Hélène Gagnon et Martin Beaulieu, tous les trois de l'exécutif de la FEEQ

PHOTO DAILY ALAN BOWMAN

Quand l'avenir ignore les jeunes

Isabelle Martin

Les jeunes n'auront pas de voix au sein de la Commission parlementaire élargie sur l'avenir constitutionnel du Québec. En effet, aucun des membres choisis ne provient des milieux étudiants. La Fédération des étudiants et étudiantes du Québec (FEEQ) dénonce cette situation qui serait imputable, selon elle, à la trop grande représentation des milieux d'affaires et syndicaux.

La commission comptera sept représentants du milieu des affaires et quatre du monde syndical. « Il est inacceptable qu'une commission qui parle de l'avenir du Québec ne face pas place à un représentant des générations futures », dit Nicolas Plourde, président de la FEEQ.

La Fédération est d'autant plus déçue qu'elle n'a cessé de faire des pressions depuis le début de l'été pour qu'un-e étudiant-e soit nommé-e à la commission. Lorsque sa composition a été rendue publique, la FEEQ se rendit compte que ses efforts avaient été vains. Non seulement aucune place n'avait été réservée pour la communauté étudiante, mais aucun-e des député-es nommé-e-s n'a moins de 30 ans.

Selon Nicolas Plourde, si l'on fait exception des autochtones, seuls les jeunes n'ont pas droit à un représentant dans la commission élargie. Les femmes, les anglophones, les péquistes, les libéraux et

même les fédéralistes auront leur mot à dire sur l'avenir constitutionnel du Québec.

Dans un ultime effort, la fédération étudiante a envoyé vendredi dernier un télégramme au premier ministre et au chef de l'opposition. Elle leur demande de réserver le poste du représentant des milieux culturels et de l'enseignement, qui n'a pas été encore choisi, à un-e étudiant-e. La loi sur la commission parlementaire ayant déjà été adoptée au parlement, il est impossible de demander un poste pour les étudiant-e-s en tant que tel.

Il est trop tôt pour savoir si les efforts de la FEEQ porteront fruit. Au cabinet du premier ministre, on dit n'avoir pas encore eu le temps

d'étudier cette proposition.

La FEEQ ne pense pas priver le monde de l'éducation de représentation en réquisitionnant pour les milieux étudiants la place de la culture et de l'enseignement. Nicolas Plourde fait remarquer que Lorraine Pagé, la présidente de la Centrale de l'Enseignement du Québec, a été nommée comme membre de la commission parlementaire élargie. L'éducation est donc fort bien représentée, selon lui. Pour le président de la FEEQ, il serait certes dommage que les milieux culturels n'aient pas de représentant-e-s, mais il estime qu'il est primordial que les jeunes aient leur mot à dire. « L'avenir du Québec, c'est notre avenir. »

A l'intérieur...

Page 2:

- Faxez la liberté, suite et fin

Page 3:

- Édito sur la souveraineté
- Commentaire : la FEEQ et l'ANEEQ

Pages 4 et 5:

- Exposition -Éric Girouard
- Cinéma -La vengeance d'une femme
- Musique -Jean Leloup
- BD -Kafka

Page 6:

- La FEEQ en conseil

QUESTION PRIX et CONFECTION.. PERSONNE NE PEUT SE MESURER A NOUS

SUPER SPÉCIAL DE LA RENTRÉE



Futon + base simple 138\$
double 158\$

10% D'ESCOMPTE SUR TOUT AUTRE MODÈLE

1400 BOULEVARD
ROSEMONT
MONTREAL
(514) 273-2816

Les géants du futon

CERTAINS SONT MIEUX EQUIPES QUE D'AUTRES POUR L'UNIVERSITÉ

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi certains triment dur à l'université pendant que d'autres s'en tirent allègrement ? Question d'intelligence ? Peut-être... De discipline ? Possible... Parce qu'ils possèdent une Smith Corona ? Sans aucun doute !

Pour rédiger rapports et travaux de session, rien n'égale les machines à écrire Smith Corona avec leurs fonctions avancées, comme le dictionnaire électronique Spell-Right^{md}, la mémoire d'édition, WordEraser^{md} et le système ingénieux de ruban avec cassette correctrice Right Ribbon^{md}, qui permet de changer le ruban correcteur en un tour de main.

Avant de commencer les cours, un seul devoir : se procurer une Smith Corona !

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce produit, écrire à : Smith Corona Canada, 440 Tapscott Road, Scarborough (Ontario) M1B 1Y4.



Nouvelles

mardi 11 septembre 1990

La liberté...vous vous souvenez?

Robert Herrera

Il y a exactement 464 jours, un des derniers gouvernements totalitaires de l'époque communiste exécutait l'élite intellectuelle de sa jeunesse, place Tianamen. Celle-ci ne demandait pourtant que le droit de s'exprimer librement sur l'avenir du pays auquel elle appartenait.

Trois mois plus tard, l'ensemble de la planète semblait avoir oublié les tragiques événements. Les médias, qui ne trouvaient plus rien de

spectaculaire à rapporter, se sont tournés vers d'autres nouvelles et d'autres régions. Il était par ailleurs difficile d'obtenir la moindre bricole d'informations de source première, car le régime de Li Peng opérait un blocage médiatique total.

Et tout à coup, surprise! La seule voie qu'on ne pouvait intercepter, le télécopieur, était mise au service de la liberté. Le magazine *Actuel* lance alors l'opération « *Faxez la Liberté* ». Le *Daily Français* reprend l'opération à plus petite échelle, et tente de sensibiliser le campus de McGill à la nécessité d'emboîter le pas au mouvement.

En février, tout va tellement bien selon l'indice de panique de Pékin, qu'on se prépare ambitieusement à mettre à l'eau la *Déesse de la Démocratie*. Ce navire sera en fait un immense émetteur-radio que l'on placera en mer de Chine pour inonder le pays de bulletins de nouvelles libres.

A la fin mai, alors que le but est proche, malheur! Taïwan, ultime point de ravitaillement, renonce à son engagement en retours d'un accord commercial avec la Chine.

Le communiqué de presse d'*Actuel* le 24 mai dernier, démontre bien la frustration vécue à l'époque: « Les États démocratiques, ou pseudo-démocratiques d'Asie nous ont barré la route: Hong-Kong, Taïwan. La Chine continentale a exercé une pression énorme et a même expédié un sous-marin pour tenter d'intimider la *Déesse* ».

Une réunion de journaux n'a malheureusement pas la force de contraindre des États, des services secrets et des militaires à accepter que l'on diffuse librement des informations pacifiques contre l'une des plus terribles dictatures du monde.

Les États-Unis et les puissances non-communistes d'Asie préfèrent négocier avec le régime de Pékin.

Malgré tout, les médias détiennent encore un pouvoir de masse. A preuve, quelque cinquante radios à travers le monde ont repris l'émission enregistrée pour l'anniversaire du massacre funeste.

On a peut-être bloqué le processus alors que la machine était en marche, mais on ne pourra pas bloquer l'idée démocratique qu'il y a derrière cette grande entreprise.



Un bateau pour la chine
法國 中國之船協會
台北市仁愛路四段400號
電話: 7088509
電傳: 7008524

Une Dualité inacceptable

La politique étudiante se révèle fertile en bouleversements depuis cet été. Ainsi, tout ce qui s'était jusqu'alors révélé être les *forces établies*, est lentement remplacé par des forces issues d'un certain élitisme étudiant. Ces dernières jouent maintenant le jeu officiel avec assurance. Une nouvelle dualité est née dans le Québec étudiant, et elle s'exprime par le schisme entre FEEQ et ANEEQ.

Au réalisme idéologique succède donc, lentement mais vraisemblablement, le réalisme économique, politiquement planifié. À l'échelle minuscule de la politique étudiante, l'utopisme participatif (dominant le mouvement depuis la révolution tranquille), est progressivement délogé par la froideur administrative de la réussite.

Il est facile de cerner l'affrontement idéologique des deux factions. Mais ce qu'il importe plus que jamais de faire, c'est d'étaler au grand jour l'arsenal de moyens et les cibles visées par les deux côtés.

La Gauche...

Premièrement vous avez la ligne dure, celle qui n'utilise que les armes *pures et démocratiques*. L'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (ANEEQ) a de son côté l'enjeu historique et sait en mesurer l'ampleur lorsque, de façon certaine, elle revendique la gratuité scolaire pour tous, de façon à combattre « l'oppression et l'exploitation de milliers d'entre nous. »

On aime ou pas le discours radical et sans équivoque de l'ANEEQ. Ainsi, lorsqu'on parle des *15 ans de lutte étudiante* et des trois axes de la lutte - contre l'appauvrissement, contre la répression sous toutes ses formes, et pour la solidarité de gauche - on clique déjà. Mais toutes les nuances s'effacent lorsqu'on se retrouve face aux partenaires de l'ANEEQ : Mouvement Action Chômage, syndicats (CSN, FTQ, CEQ...), la Ligue Antifasciste de Montréal, et finalement ce fameux GAS, Groupe d'action socialiste, que tous connaissent, mais qui demeure jusqu'à ce jour dans l'ombre.

La Droite...

De l'autre côté de la barrière étudiante, on retrouve la pragmatique Fédération des étudiants et étudiantes du Québec (FEEQ). Le mouvement en est à ses premières armes et se fait les dents sur l'os le plus à la mode par les temps qui courent : le dégel. Beaucoup moins cégépienne que son pendant associatif, la fédération se veut un regroupement de ceux qui croient encore en la bonne foi du monde politico-corporatif actuel.

La philosophie de l'organisme créé en 1989 se ré-

sume à deux mots qui demeurent toutefois ambigus : « Nouveau Partenariat ». En bref, on veut assoir à la même table les universités, le milieu des affaires, et le gouvernement pour qu'ils « augmentent leurs contributions au financement des universités. » En échange, on offre la sucrerie suivante : « Que les étudiants et étudiantes soient appelés à contribuer au financement des universités. »

Vous direz que ce discours en est un raisonnable?

D'accord, mais le problème reste entier lorsque l'on cherche un modèle de contributions possibles. À la FEEQ, les indécis les plus décidés optent pour l'impôt post-universitaire comme solution miracle. Encore faudrait-il, comme le suggère Éric Darier (v.p. aux études supérieures), se pencher sur les rapports faisant état des défauts de la méthode australienne, qui demeure toutefois la meilleure.

Mais voilà, ce n'est pas tout de rallier les indécis, encore doit-on avoir sa propre ligne de pensée et cesser, à l'instar du gouvernement actuel, de nager dans une fausse clarté. Électoralement payante, puisque non choquante et pleine de compromis, mais aliénante pour le mouvement.

Pour analyser le mouvement étudiant actuel, il faut encore se placer dans le contexte archaïque de gauche et de droite, et surtout garder en tête l'arrière-plan néo-libéral québécois.

Avec la rentrée qui s'annonce, le mouvement doit et devra s'il veut survivre, faire fi de ces différences idéologiques révolues. Il faudra dès lors adopter une gradation stratégique des moyens pour atteindre les mêmes buts. On doit laisser tomber la participation à une grève illimitée. Au contraire, il faut allier les forces collégiales et universitaires pour :

1° Représenter un plan finalisé sur « L'étude des alternatives possibles à l'échelle de la politique gouvernementale des droits de scolarités »,

2° Tenter une ultime attaque juridique sur la base d'un traité international (déclaration des droits de l'homme) favorisant l'accès à l'éducation supérieure, que le Québec a naguère signé,

3° Sensibiliser l'étudiant moyen noyé dans la structure du réseau d'enseignement,

4° Aider logistiquement et financièrement les premières victimes de la hausse des frais,

5° Finalement, si nos élus demeurent béats devant tant de réalisme, déclencher le sabotage de l'*usine à cerveaux* qu'est notre système scolaire actuel.

Prenez notre société de *Baby-Boomers* vieillissants de l'élément nécessaire à une retraite heureuse, et elle descendra peut-être à son tour dans la rue...

Robert Herrera

Une souveraineté solidaire

Depuis l'échec fracassant de l'Accord du Lac Meech, l'idée de la souveraineté s'est imposée aux Québécois de toutes allégeances. Ceux qui avaient encore un peu d'espoir dans le fédéralisme ont été appelés à réviser leur position et à chercher un nouveau cadre à la dualité canadienne. Ceux qui en auraient encore ne peuvent céder davantage à l'union interprovinciale sans y laisser beaucoup de notre dignité.

Des événements comme les festivités de la Saint-Jean et l'élection avec une majorité écrasante du candidat souverainiste Gilles Duceppe dans Laurier Sainte-Marie, nous démontrent clairement ce que les sondages nous confirment : les Québécois veulent la souveraineté, et quels que soient les moyens utilisés pour l'obtenir, celle-ci est imminente.

La dynamique qui est en train de naître au Québec, notamment par l'entremise de la Commission parlementaire élargie ne peut être ignorée. Dans les mois à venir, les Québécois se prononceront sur ce qu'ils sont, ce qu'ils veulent, et ce qu'ils attendent de l'avenir en tant que société distincte. Ils tenteront également de redéfinir les liens qu'ils veulent garder avec le Canada et le cadre qu'ils jugent approprié pour le maintien de ces relations.

Les communautés culturelles, et plus particulièrement les anglo-québécois ne doivent pas se confiner à un fédéralisme traditionnel à la Jean Chrétien qui ne serait pas accepté par la majorité des Québécois. Ils se doivent de réaliser qu'il leur sera impossible de conserver le Canada dans son état actuel. Il évoluera qu'ils le veulent ou non.

Le Québec d'aujourd'hui n'est plus limité aux Québécois « pure laine ». Depuis son ouverture vers le monde il y a quelques décennies, il est progressivement devenu la terre de ceux et celles qui y ont immigré et qui ont contribué de par leur culture à façonner le Québec tel que nous le connaissons maintenant. L'essence même de notre identité s'est développée à travers nos contacts avec les anglophones et les communautés culturelles. Il n'est pas question de rejeter cette facette de notre personnalité.

Le Québec continuera de valoriser l'apport de ses communautés culturelles. Il n'en tient qu'à elles de poursuivre leur collaboration pour la construction d'un Québec souverain et la défense de leurs intérêts.

Ensemble seulement, nous arriverons à faire du Québec un pays où le français est protégé et où les membres de toutes les communautés culturelles sont appelés à s'épanouir en tant que Québécois.

C'est pourquoi les francophones vivant en milieu anglophone ou allophone ont un rôle particulier à jouer. Ils doivent convaincre les Québécois d'autres origines de participer au mouvement actuel.

Il faut faire disparaître les vieilles peurs, la paranoïa du racisme et de l'exclusion. Il faut faire comprendre aux anglophones et aux allophones que la meilleure façon de s'assurer que leurs intérêts seront protégés, c'est de participer dès aujourd'hui à la construction d'un Québec nouveau. S'ils s'y lancent, ils verront que les Québécois souverainistes ne sont pas de cruels racistes, mais plutôt des gens qui construisent un pays dont la tolérance a toujours été et devra demeurer une des principales caractéristiques.

Anick Goulet
Alan Bowman

Le McGill Daily Français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et d'illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEO) Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc. Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP» de la Presse étudiante du Québec «PEQ» de Publi-Peq et de CampusPlus.

Le McGill Daily français

rédaction en chef: Alan Bowman, Anick Goulet
rédaction nouvelles: Robert Herrera, Isabelle Martin
rédaction culture: Benoit LeBlanc

Le McGill Daily

coordination: Heather Mackay
coordination nouvelles: Susans Bejar
rédaction nouvelles: -
coordination artistique: -
coordination photo: Katerina Cizek
rédaction culturelle: Carl Wilson, Mani Haghighi
rédaction scientifique: -

collaboration

Par ordre de grandeur:

Antoine "Docteur" Saucier
Luc "Piscine" Grenier
Philippe "Philou" Archambault
Pierre "Où suis-je" Carabin
Sophie "Savon" Cousineau
Joanne "Ah ben" Tremblay

bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03,
Montréal, Québec H3A 1X9 téléphone (514) 398-6784

bureau de publicité: 3480 McTavish, suite B-17,
Montréal, Québec H3A 1X9, téléphone: (514) 398-6790

gérance: Marian Schrier, Rob Costain
téléphone (514) 398-6790
publicité: Caroline Elie, Boris Shedov
téléphone (514) 398-6791
photocomposition, publicité: Kenneth King

Abstractions



exposition

Joanne Tremblay

Exposition d'œuvres récentes d'Eric Girouard et d'Isabelle Germain à la galerie rouge du Complexe ducanallachine jusqu'au 28 septembre.

Eric Girouard tente de se démarquer dans le monde très sélect de l'art abstrait. Ce qui peut être plutôt difficile, car il s'agit de véhiculer ses préoccupations écologiques à l'intérieur d'un style controversé.

Formaliste, Girouard est surtout influencé par des contemporains tels Molinere (avec qui il a étudié), Rothko, Kiefer et Newman. On se souviendra que c'est ce dernier qui a peint la fameuse toile achetée à grand prix par le musée des Beaux-Arts d'Ottawa, critiquée par certains pour son manque d'imagination.

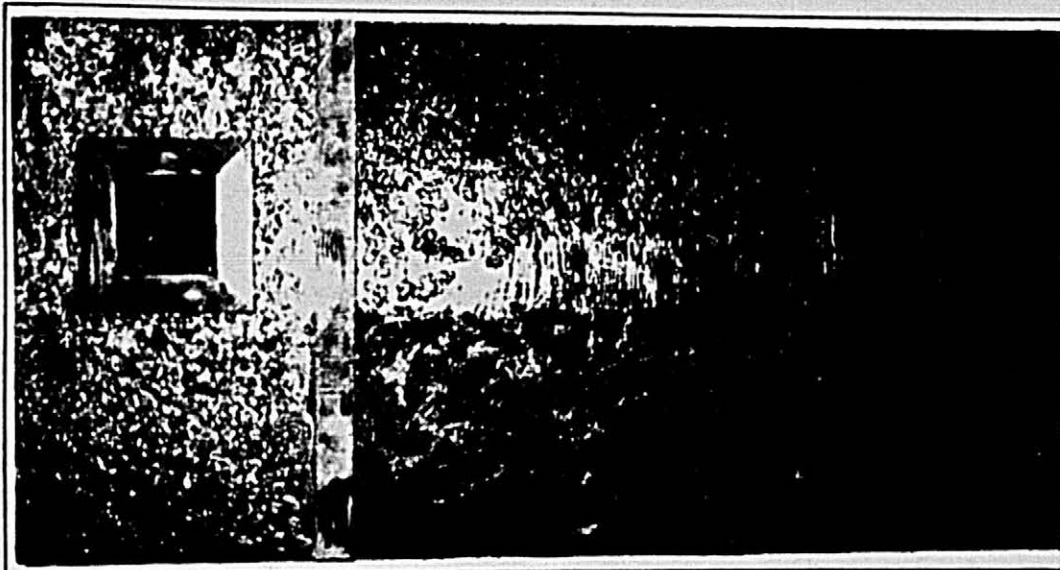
Outre ses recherches sur la peinture, Girouard s'inspire de la géologie et de l'anthropologie. Il démontre une grande conscience écologique. Selon lui, il faut regarder atten-

tivement la toile pour dégager l'essentiel du tableau.

Ce jeune peintre, en voulant exprimer la qualité d'abondance de la terre, a décidé d'utiliser des matériaux assez inusités. D'abord, toutes ses œuvres récentes sont faites sur des cadres de bois. À l'acrylique, il ajoute des substances de goudron pour obtenir de la couleur ainsi que du vernis et de la gomme laque blanche pour un effet reluisant. Du plomb, des pierres, des branches et des feuilles servent à donner une plus grande richesse de textures aux différentes pièces.

Avec la superposition de ces substances, il devient aussi intéressant de regarder la pièce de côté que de face, ainsi qu'à des distances différentes. Par exemple, *La mer morte* qui paraît très bien de loin perd beaucoup de son attrait lorsque vue de près. Le contraire se produit avec les pièces sombres, comme *L'arête hivernale* qui n'a l'air de loin que de taches noires.

Girouard semble avoir des couleurs de prédilection. Rouge, noir, vert. Par contre, il n'utilisera pas un vert pur. Son vert est rabattu et acidulé pour mieux représenter la pluie acide dans sa pièce *La pluie de la dernière heure*.



Sous un soleil abstrait?

Solstice

Les titres donnés à ses tableaux suggèrent des images, mais chacun est libre de voir ce qu'il veut dans les toiles de Girouard. En plus des références écologiques, il y a divers éléments mythiques et historiques.

Des stalactites se trouvent à profusion dans ces tableaux à l'aspect caverneux. On plonge constamment dans un univers préhistorique, où chaque nouveau jour représente un véritable miracle.

On se voit aussi transporté dans le monde de Merlin l'enchanteur, tant il règne dans ces toiles un air de magie, de surréel et d'inexpliqué. Girouard a la force de nous implanter dans ce monde mystique moyenâgeux que l'on ne pouvait que conjurer en rêve auparavant.

Les toiles sont très sombres. Les seules taches de lumière dans les tableaux de Girouard rappellent tantôt un spectre (*Présence*), tantôt une apparition biblique (*Cautérisation*). C'est un monde en soi.

L'œuvre d'Eric Girouard joue également un rôle thérapeutique. Chacun peut partir à la découverte de son monde intérieur en examinant les toiles. Ces tableaux attirent comme des aimants, calment et laissent en contemplation.

La peinture a la même fonction thérapeutique pour Girouard. La phase préparatoire demande beaucoup d'introspection pour trouver une direction à son travail. L'action de peindre permet une certaine libération de

l'esprit. « Je trouve des réponses à certaines de mes questions lorsque je vois mes œuvres terminées », dit-il.

Pour Girouard, sa plus récente production est toujours la meilleure. Il peint depuis six ou sept ans. Il a une importante collection de tableaux, mais plusieurs sont inachevés et ne pourraient être exposés. Ce sont des œuvres personnelles qui représentent son cheminement.

Du premier dessin aux œuvres de ses deux dernières expositions, le style de Girouard s'est défini grâce à ses expériences et à son improvisation. Il laisse couler le goudron sur un fond d'acrylique, ce qui donne un résultat impossible à définir au pinceau. Ce sont des coulures et non des traits. L'effet est surprenant, rafraîchissant.

Ceux qui préfèrent les toiles figuratives seront bien servis avec l'exposition d'Isabelle Germain. Elle présente ses réflexions sur l'être humain, en démontrant les contrastes entre l'amitié et la solitude, le rêve et la réalité. Germain mêle ses souvenirs d'Europe à sa réalité de tous les jours. La représentation de l'humain se transforme en autoportrait.

C'est du déjà-vu, mais c'est bien fait. Les œuvres sculpturales de Germain sont les plus intéressantes. Comme elles sont moins figuratives, elles se rapprochent des tableaux de Girouard tout en leur étant complémentaires.



Antoine Saucier

Vengeance d'une femme, de Jacques Doillon, avec Béatrice Dalle et Isabelle Huppert, au Parisien.

cinéma

Au tout début de l'histoire, c'est une amitié, ou du moins, un désir de rapprochement qui semble unir ces deux femmes. Pourtant, leur relation ne peut être que troublée puisque l'une d'elle (Isabelle Huppert) s'est fait raver

Vengeance à feu doux

l'amour de son mari par l'autre (Béatrice Dalle, toujours aussi torride). Même que le mari, de désespoir, s'est apparemment suicidé en s'écrasant sur un arbre en voiture.

Doillon, qui raffole des situations tendues et insupportables (qu'on se rappelle par exemple *Comédie* ou encore *La fille de quinze ans*), s'est fait plaisir en mettant en scène pendant deux heures et demi deux femmes se détestant à mort, mais avec cordialité. Le tout est soutenu par un dialogue percutant et intelligent, avec la rigueur caractéristique de Doillon.

Au cours de la progression de cette relation, les motivations des deux protagonistes restent énigmatiques. Isabelle Huppert joue un jeu de manipulation dont le but d'abord nous échappe mais qui peu à peu resserre son étau autour de Béatrice Dalle. Pourquoi celle-ci ne se sauve-t-elle pas? On peut supposer, au début, qu'un certain remord la pousse à supporter les sautes d'humeur de la veuve. Puis, on se demande si son stoïcisme est de l'héroïsme, ou simplement de la stupidité. Cependant, les remarques de Dalle, émotive mais clairvoyante, nous font rejeter l'hypothèse de la stupidité. Peut-être ne reste-t-il plus que le masochisme.

Mais que veut donc cette veuve, plus

manie religieuse qu'amante éplorée? On apprend, entre deux répliques, qu'avant le suicide, Béatrice Dalle a partagé l'appartement du couple pendant un certain temps. Les tentatives de rapprochement d'Isabelle Huppert traduiraient-elles donc une certaine homosexualité? On cherche, on suppose, mais on ne trouve pas vraiment.

Isabelle Huppert incarne avec brio son personnage ambigu, rusé et manipulateur. Béatrice Dalle donne une réplique sensuelle et intuitive au style intellectuel de Huppert.

Ce film remarquable par la rigueur de ses dialogues aurait cependant gagné à être écourté d'une bonne demi-heure.

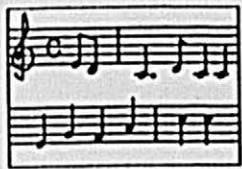
En effet, la fin du film s'éternise inutilement dans les monologues secs d'Isabelle Huppert. Le coup de théâtre final, le suicide de Béatrice Dalle (je vous le dit car c'est sans importance) est sans doute en rapport direct avec le titre du film, mais il reste malgré tout inattendu, peu plausible, et quelque peu incohérent avec le reste du scénario. En bref, le film se termine en queue de poisson.



PHOTO DAILY BENOIT LEBLANC

PHOTO DAILY BENOIT LEBLANC

Leloup inoffensif



musique

Benoît LeBlanc

Insatisfait de son premier album - trop louché à son goût - Jean Leloup montre les crocs et déclare à la face du monde que *L'amour est sans pitié*. L'enfant terrible de notre showbiz balance les synthés au dépotoir, et nous offre des pièces musicales épurées, plus rock, plus près de sa vérité.

Pendant longtemps Jean Leloup a rôlé dans les couloirs sombres de l'underground francophone à Montréal. Rares apparitions télévisées, rares prestations scéniques, et pourtant tout le milieu de la chanson avait entendu parler de lui. On le comparait déjà à Robert Charlebois, à Raoul Duguay. On lui reconnaissait, à défaut de génie, au moins de la folie. Quand Leloup se mettrait à hurler, ça allait sonner!

Eh bien désormais, Leloup ça sonne alternatif. L'artiste québécois se rapproche plus de la simplicité, de l'authenticité du rock inhérente à son identité que du mythe révolutionnaire et mauvais garçon dont les médias québécois en quête de sensationnalisme se sont entichés.

Les mélodies ne dégagent aucune originalité et n'y prétendent pas non plus. Son groupe, *La sale affaire*, n'a appris que trois notes, et fait étonnant, ça nous suffit pour apprécier le produit. Parfois, quelques trouvailles agrémentent l'écoute et rendent beaucoup mieux la mesure du personnage.

Ainsi, sur *Isabelle*, des airs de mariachis à trompettes accompagnent le récit très dur et larmoyant d'une rupture amoureuse. Enfin, on y apprend pourquoi il déteste tant Isabelle, cette même et célèbre *Isabelle j'te déteste* de la pièce *Printemps-Été* sur l'album précédent *Menteur*. En résumé, l'amour c'est pas facile, c'est une sale affaire. Y'a vraiment pas

d'quoi rire!

Heureusement, le *je* narratif de Leloup va se promener chez *L'Antiquaire* où il trouve qu'un bouddha d'ivoire à 5000 dollars, c'est bien trop cher; que la prison, c'est pas nécessairement pour les cons et que le jazz rend moins banale la vie d'un vandale. Très belle réalisation, un petit bijou de sobriété (fait plutôt rare chez Leloup), un hymne à la pauvreté.

D'autres exemples tels *DR. Jekyll and*

MR. Hyde, *L'Escargot*, *Barcelone* et *Rich*, introduisent une dimension onirique dans son oeuvre. Un village se métamorphose en bordel à ciel ouvert, une meute d'escargots géants dégoulinants de bave terrasse son maître, Isabelle pourchasse son esprit jusqu'en Espagne, le diable est une femme qui a besoin d'un garde du corps porté sur la chose.

De bout en bout, Jean Leloup y va d'une poésie personnelle, explosive, souvent vul-



Enfin, un album à son goût

gaire. Il décrit son moche quotidien - comprendre ses peines d'amour avec Cookie, Virginie, Isabelle, Annabel, Nathalie, Mariane et les autres - avec un réalisme percutant où le chanteur étale ses frustrations au grand jour. On en rit plutôt que d'en pleurer, Leloup possède un humour particulier et direct qu'il utilise, malheur, avec trop de parcimonie dans ses textes à tendance autobiographiques. Néanmoins, un Leloup intimiste se révèle à nous.

D'autre part, on s'aperçoit de son immense talent lorsqu'il laisse parler son délire. On découvre tout le potentiel d'un artiste-prophète, celui que l'on annonçait comme le leader de la relève québécoise rock.

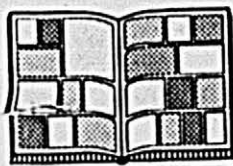
Dans cette optique, la pièce *Nathalie épate*, passant d'un rock endiablé à une petite ronde pour pas de deux en ballet mineur. Également, grande première, on découvre un Leloup sachant manier la langue anglaise avec efficacité (oublions l'insipide *Think about you*) dans *Rich* et *Smokey man*. Cette dernière, un blues promulguant la paresse au lit le lundi matin, couronne avec brio un disque pas toujours génial, mais très fidèle à la mentalité *underground* du chanteur.

Un seul accroc subsiste, la valeur commerciale de *L'Amour est sans pitié* s'avère à proprement parler nulle. Leloup, on le sent, a réalisé cet album pour son propre plaisir et celui de ses fans les plus irréductibles. Aucune station de radio ne va se risquer à diffuser des scènes grossières ou des phantasmes à moins d'un changement drastique dans leur comité de sélection, ou plutôt de censure.

Produit chez Audiogram, douze pièces composent la suite du sophistiqué *Menteur*, Jean Leloup et *La Sale Affaire* se sont substitués à Paul Pagé, ensemble, ils donnent naissance à *L'amour est sans pitié*, une oeuvre sans compromis.

S.O.S.
besoin de
journalistes en
section culturelle

Un scoop de Kafka



Luc Grenier

Les Rois du Scoop,
un album de Kafka,
publié aux éditions
Albin Michel, 56 p.,
1990.

bande dessinée

Imaginez un étron qui fait la une d'un magazine, une journaliste qui se met dans la peau d'un ours pour un reportage et s'y sent tellement bien qu'elle y reste, des reporters qui jouent (très mal) aux détectives ou encore un néophyte de l'informatique qui tape, par mégarde, son article sur le minitel. Tous ces braves gens se retrouvent dans *les Rois du Scoop*, un recueil de récits caricaturaux dépeignant l'activité quotidienne d'un magazine parisien, le 7 à Paris.

Simplement, tout se passe dans les locaux de la rédaction du magazine, et à part quelques écarts qui nous montrent les journalistes projetés hors du bureau protecteur vers de méchants scoops, on se familiarise assez rapidement avec les lieux. Ils sont peu nombreux, de la salle des maquettes au bureau du directeur en passant par le studio de photo, le toit de l'immeuble ou les très inspiratrices toilettes. Tout y passe. On a donc affaire à un Gaston Lagaffe nouveau genre, sans héros particulier et beaucoup plus crû, voire presque scatologique (regardez la page couverture!). Et comble de l'ironie, Kafka, qui est

l'auteur, a publié tous ses petits coups de dents dans le vrai magazine 7 à Paris...

C'est littéralement un univers de déchéance risible que nous présente l'auteur. Il pointe du doigt les dessous juteux ou croustillants des journalistes sans hésiter à confondre leur vision subjective de l'actualité. Ils sont tous là à prétendre au professionnalisme exemplaire mais ne réussissent jamais qu'à prouver leur superbe incompetence; heureusement pour eux, les lecteurs aiment ça...! Pour Kafka, le journaliste est un clown qui joue à se prendre au sérieux sans penser aux tâches qu'il laisse derrière lui. Si le scoop n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Visuellement, cet album n'a rien de vraiment attirant; faut s'arrêter aux détails du

récit pour embarquer...et on embarque. Le style de Kafka, tout en ironie et en parodie, est merveilleux et surtout assez inventif, ce qui est de plus en plus rare dans le domaine de l'humour en BD. Il n'a de cesse de transporter l'action d'un lieu à l'autre et s'amuse à y amener celui de ses personnages qui y a le moins à faire.

Quelques idées originales : kafka nous indique l'état d'esprit de ses personnages en inscrivant des petits mots discrets à leurs côtés tels que *grognes*, *grognes*, *penaudos*, *penaudos*, *hargnos*, *hargnos*, etc. Ça met un peu d'atmosphère!! Il insère aussi ici et là de courtes énigmes et transforme ses journalistes en détectives à la Ludo! Puis, il ajoute à ses récits réguliers de véritables petits jeux



de BD aussi absurdes que tout le reste.

C'est gros, c'est grossier, c'est chiant, c'est français. Et c'est merveilleux. Mais aussi, c'est libérateur. Surtout à un moment où on a le goût de taper sur les journalistes égocentriques qui ont couvert la crise autochtone, ça fait du bien de se défouler par procuration!!



La FÉÉQ au temps du dégel

Anick Goulet

La Fédération des étudiants et étudiantes du Québec (FÉÉQ) a été créée le 11 février 1989. Elle regroupe uniquement les associations étudiantes universitaires.

Présentement, six universités sont représentées au sein de la fédération, soit la SSMU (Université McGill), la FAECUM (Université de Montréal), l'AGEEFEP (Éducation permanente de l'Université de Montréal), l'AGEUQAC (Université de Chicoutimi), l'AGEUQAR (Rimouski) et la CADEUL (Université Laval).

Selon un règlement de la FÉÉQ, les membres doivent cependant officialiser leur adhésion à l'association par la tenue d'un référendum dans leurs institutions respectives. La SSMU tiendra du 23 au 25 octobre prochain un scrutin à cet effet.

Plusieurs observateurs, représentants d'associations universitaires à la réunion du conseil d'administration de la FÉÉQ samedi dernier, ont également manifesté leur intention de s'affilier à la fédération à plus ou moins long terme.

Bien que son activité se concentre essentiellement au niveau universitaire, la FÉÉQ possède une branche cadette, la Fédération collégiale étudiante du Québec (FCEQ). Les deux organismes, malgré certaines similitudes au

niveau de leur nom et de leur structure, ont toujours fonctionné jusqu'ici indépendamment l'un de l'autre. Une collaboration plus étroite, qui pourrait prendre la forme d'une confédération, est toutefois envisagée.

Selon ses propres termes, la FÉÉQ se veut la « voix étudiante du Québec » afin de permettre aux étudiants et étudiantes d'intervenir au sein de la société pour en « influencer l'édification ». Elle s'engage ainsi à défendre les intérêts étudiants dans les dossiers d'actualité, notamment face à la hausse des frais de scolarité imposée par le gouvernement du Québec.

• Hausse des frais de scolarité

Depuis qu'elle s'est engagée dans la lutte contre le dégel des frais de scolarité, la FÉÉQ privilégie l'option du « nouveau partenariat ». Cette position, qui tient en quatre points, favorise la contribution du secteur public, des entreprises et des étudiants au paiement des droits de scolarité.

La fédération étudiante croit ainsi que le gouvernement doit maintenir au même niveau les subventions aux universités et compenser pour les coupures budgétaires qu'il leur a fait subir. Les universités sont, pour leur part, invitées à réviser leur administration et à y faire participer les étudiants et

étudiantes.

La Fédération propose également d'étudier davantage les possibilités qu'offre l'impôt post-universitaire qui permettrait aux étudiants et étudiantes d'avoir plus facilement accès à l'éducation, tout en contribuant au financement des universités. Elle considère par ailleurs que la contribution des entreprises à la mission éducative devrait être obligatoire.

Bien que la FÉÉQ ne soit pas pour l'abolition complète des frais de scolarité, elle s'affiche publiquement contre toute hausse des frais de scolarité tant et aussi longtemps qu'aucune étude « sérieuse » sur les alternatives au dégel n'aura été entreprise par le gouvernement du Québec.

Les modalités d'application du « nouveau partenariat » seront précisées lorsque des débats à ce sujet se seront déroulés dans les universités.

• Recours juridique

Convaincue du manque de collaboration du gouvernement et de l'illégalité de la hausse qu'il a imposée aux étudiants et étudiantes du Québec, la FÉÉQ a entrepris un recours juridique contre les instances gouvernementales.

Le recours doit d'abord se faire en Cour Supérieure, mais le président de la FÉÉQ, Nicolas Plourde,

ne rejette pas la possibilité d'aller en Cour d'Appel ou même en Cour Suprême. Les droits administratifs, international et constitutionnel doivent être évoqués pour appuyer la cause.

L'argumentation contre la décision du gouvernement se base sur des notions « d'excès de pouvoir » et de « violation du droit fondamental à l'accès à l'éducation ». Le comité juridique qui a été formé au sein de la FÉÉQ a rencontré de nombreux spécialistes du droit tant à l'Université McGill qu'à l'Université de Montréal afin de s'assurer de la validité de la cause et des possibilités de la gagner.

L'étude d'avocats Robinson, Sheppard, Borenstein, Shappiro, dans un fax qu'elle a fait parvenir à la Fédération, s'est dite « prête à agir pour la FÉÉQ » dans ce dossier. Le bureau prévoit une somme maximale de 15 000 dollars en retour de l'aide juridique qu'elle offre à FÉÉQ.

Kate Morrisset, présidente de la SSMU, a par ailleurs déclaré samedi dernier au conseil d'administration que son association était prête à défrayer la moitié des coûts dans la mesure où les autres associations étudiantes s'engagent à contribuer « substantiellement ».

• Autres alternatives

Pendant qu'elle prépare sa re-

quête devant les tribunaux et qu'elle élabore son concept de « nouveau partenariat », la FÉÉQ continue d'étudier les alternatives à la hausse des frais de scolarité. Frédéric Seppey, président du comité qui envisage des alternatives au dégel, a déposé son rapport samedi dernier. L'étude considère les prêts à remboursement modulé, la Yale Tuition Postponement Option, en vigueur à l'université du même nom depuis 1972 et l'impôt post-universitaire pur. Le comité privilégie toutefois une quatrième option, l'impôt post-universitaire implanté en Australie depuis deux ans.

Ce système envisage une réduction de 15% des frais de scolarité pour l'étudiant qui paie immédiatement. L'étudiant qui se prévaut de l'impôt post-universitaire ne remet ses frais de scolarité qu'après avoir terminé ses études, et le taux d'intérêt qui accompagne le remboursement dépend du salaire du gradué.

Cette alternative semble malgré tout présenter des difficultés d'implantation au Québec notamment à cause de facteurs sociologiques qui diffèrent entre les sociétés québécoise et australienne. Le comité poursuit donc son étude afin de trouver une solution adaptée aux besoins de la société québécoise et de ses étudiants.

Le Daily Français

est à la recherche de nouvelles collaboratrices et de nouveaux collaborateurs

ayez votre nom dans les journaux!

venez faire

du journalisme
de la correction
de la photo
de la mise en page
et des caricatures

AUCUNE EXPERIENCE REQUISE

Première réunion:
mardi le 11 septembre à 18h00 au local B-03,
au sous-sol du centre universitaire.

Activités

Le Club des Entrepreneurs de McGill vous convie à sa première réunion le mercredi 13 septembre à l'édifice Leacock #232 à 17:00 hres. De la pizza et des liqueurs douces seront servies. « Découvrez une organisation pour vous! »

Nos excuses...

Le McGill Daily Français tient à présenter ses excuses au *Reporter* qui avait mis à notre disposition la photo paru en page 17 du numéro du 5 septembre 1990. On aurait dû y lire *Gracieuseté du Reporter*, et non de *McGill News*.

Le Daily Français s'ennuie!

Écrivez-nous! Faites-nous savoir ce que vous détestez passionnément, et, surtout, ce que vous aimez de nous. Vos commentaires seront les bienvenus, on ira même jusqu'à les publier! Vous n'aurez pas à acheter une photo de la Reine, juste besoin de passer par les bureaux du Daily, au B-03 du Union.

Annonces Classées

341 - Apts., Rooms, Housing

Near Charlevoix Metro Station and bicycle paths. 8 1/2 rooms - 2 kitchens - 2 bathrooms, washer/dryer connections - \$650.00/month - 4 appliances included - \$750.00/month. 933-1447

Condominiums - New! Luxurious McGill Ghetto 5 1/2, hardwood floors, fireplace, Aylmer & Milton, Guy Allaire - 382-0940. REMAX AMBIANCE.

Large 4 1/2 for rent. Sunny, renovated, washer/dryer, backyard, 5 minutes from Charlevoix metro, pets allowed, Rent: \$395/month. Contact Marie-Lou 661-0066

343 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van. Will transport you and your goods safely. Local and long distance. Cheap. Steve 735-8148.

Station wagon for rent, reasonable, nearby. Some household articles available. 871-9408.

Large Econoline Van - for moving local & long distance. Reliable with reasonable rates. Alex, 324-3794.

350 - Jobs

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel St. (Peel Metro). 849-2828 (student discounts).

352 - Help Wanted

Help Wanted. Video Production Assistant wanted to work weekend evenings. Excellent camera skills (focus, composition) required. Video-switching experience and musicianship are assets. Excellent pay. Call 488-7439.

356 - Typing Services

Success to all students in 1990-91. Theses, term papers, resumés, etc. Bilingual. 21 years of experience. 7 days a week. \$1.75 double spaced. IBM. On McGill Campus. Peel St. CALL Paulette Vigneault. 288-9638

Term papers, fast and efficient. 7 days a week. \$1.75 double spaced. IBM. On campus. Call Roxanne 288-0016.

361 - Articles for Sale

La book-bag - cotton canvas leather trim \$19.95. Perfecto leather jackets \$199.00. Air Force jackets \$79.00. 100% cotton t-shirts \$5.00. Down coats from \$75.00. EXXA 'La Store' 550 President Kennedy 843-6248.

Furniture for sale: beds (2), desk & chair, lamp, night table, coffee table. All good condition. 284-6211.

Electric guitar and amp for sale. Together or separately. Negotiable. Camera for sale. SLR 50 mm lens, flash, case. \$300.00 negotiable. Call Phillip 483-3839.

White goose down coats - warm - For men and women - Best prices, widest choice - Top brand names - Starting at \$75.00. Fantastique EXXA 'La Store' 550 President Kennedy 843-6248

Can't afford a computer? Brother electronic typewriter. Excellent type quality. Correction feature. Like new. Great for essays, papers. Reasonable offer accepted. 688-2453.

374 - Personals

I can help you with your Spanish if you help me improve my English. Call Leon and leave a message. Phone: 398-7154 or 7152

Desperately seeking anyone who taped "Twin

Peaks" which aired Sept. 1st. VHS format wanted for dubbing. Call Rob, 398-6790. Leave message.

You don't know? We might. Give us a try! McGill Nightline. We're not just a crisis line. 9 pm - 3 am until Sept. 30. 6 pm - 3 am for the rest of the school year. 398-6246 - an informative, friendly voice in the night.

Gays and Lesbians of McGill - First general meeting at 17:00 Thursday Sept. 13, Room 310 Union. Everybody is welcome.

I will help you practice your French if you help me with my English. Call at 485-7103, ask for Marie-Josée

McGill Christian Fellowship hosts its first monthly worship service on Friday, Sept. 14. Please check the union building for further info.

385 - Notices

Crew rowing jackets! Are ready for those who haven't received their order. Call & leave a message at 286-1012. No non-crew orders please!

St. Martha's in the basement meets for informal worship at 3521 University at 10:00 am (not 10:30 am) Sunday, Sept. 16th. For more info, Roberta Clare, Presbyterian-United Church Chaplain, 398-4104.

Centralde Charity BBQ sponsored by Phi Delta Theta Fraternity between 11:30-4:00 pm. Lower Campus. Music, sun, food & volleyball. Come party with your favourite Phi Delt.

387 - Volunteers

Volunteers needed to work 4-5 hrs on weekends with psychiatric patients at a downtown halfway house operated by the Behaviour Modification Unit of the Douglas Hospital. Mike 931-7464.

Volunteers needed; earn \$500. Males 18-35 interested in participating in a study at Douglas Hospital. Call A. Skorzewsha 761-6131 x23333

Drug rehabilitation centre looking for volunteers: Provide individual support, organize group activi-

ties, animate group sessions for new clients, help with administrative duties. Call Linda, 931-2536

Nous avons besoin de bénévoles à l'Hôpital neurologique de Montréal. 3 heures/semaine. Si intéressé, vous devez assister à la séance d'information, jeudi, le 13 septembre à 16:45: Hôpital neurologique 3801 University

389 - Musicians Wanted

Acoustic guitarist and drummer needed for original folk-rock band. If interested, leave message at 768-9567.

393 - Parking Services

Parking space for rent, close to campus, \$45/month. Call 284-6211

HOSPITALITÉ MCGILL RECRUTE DES ÉTUDIANTS

Cherchez-vous du TRAVAIL OCCASIONNEL au sein d'un groupe dynamique d'étudiants qui servent dans le cadre de fonctions officielles et aident à représenter l'Université? Dans ce cas, vous serez peut-être content d'apprendre qu'HOSPITALITÉ McGill entend recruter de nouveaux étudiants cet automne.

Pour pouvoir travailler, vous devez être inscrit à l'Université à plein temps. Seuls les citoyens canadiens ou les résidents permanents peuvent poser leur candidature et la préséance est naturellement accordée aux étudiants bilingues qui ont l'expérience de ce genre de fonction. Hospitalité McGill est dirigé par le Service des conférences de McGill (398-3770); pièce 20 du pavillon Frank Dawson Adams).

L'équipe d'étudiants reçoit sa formation dans le cadre de diverses activités et conférences de l'Université. Les étudiants sont également formés dans le cadre du programme de visites de l'Université et du programme de gardes de sécurité du Musée McCord. L'expérience acquise permet de joindre l'utile à l'agréable. De plus, le fait d'avoir travaillé pour Hospitalité McGill peut ouvrir des débouchés passionnants dans le secteur de tourisme d'accueil.

Pour retirer une formule de candidature, rendez-vous au Service des conférences dans la pavillon Frank Dawson Adams (3450, rue University, pièce 20) ou au guichet d'information du Centre universitaire ou au Centre des ressources (3480, rue McTavish, 107-108). Les formules de candidature dûment remplies doivent être déposées à ces mêmes endroits au plus tard le:

VENDREDI 21 SEPTEMBRE 1990. DERNIER LIMITE

Pour plus de renseignements, appelez le Service des conférences de McGill à 398-3770.

MCGILL RESIDENCES ANNUAL PLANT SALE



Tuesday, September 11th — 8 am to 6 pm
at Bishop Mountain Hall, 3935 University Street.

Vox populi

McGill-Québec 1990-91

En cette période de grande remise en question politique à l'échelle nationale, McGill-Québec souhaite cette année effectuer un virage à saveur constitutionnelle et participer activement à l'exercice de redéfinition de la place du Québec au sein de la fédération canadienne en présentant un mémoire devant la commission parlementaire « Bélanger-Campeau ».

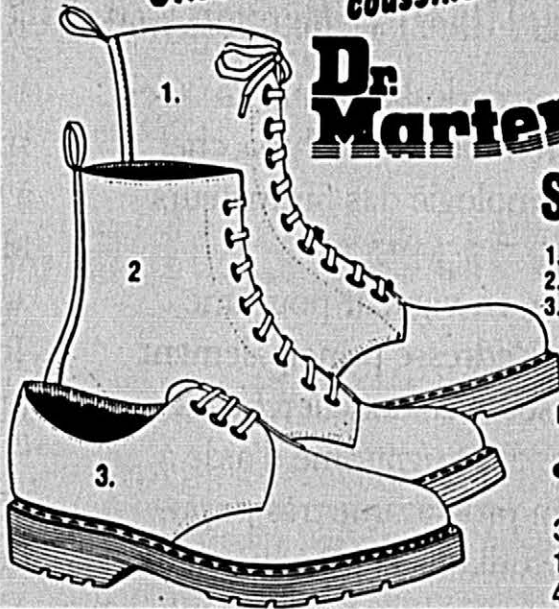
Si l'avenir du Québec vous intéresse et si vous avez des idées à faire partager, contribuez à cette démarche historique en devenant membre de McGill-Québec.

Personnes ressources :

Marc-Antoine Adam, président
tel. 272-5279

Steven Hogue, vice-président
tel. 938-0871

La semelle
ORIGINALE à air
cousiné



AirWair
AVEC SEMELLE REBOUSSANTE

SUPER BAS PRIX

1. NOIR ET ROUGE CERISE 10-14 TROU À LACET
 2. NOIR ET ROUGE CERISE 8 TROU À LACET
 3. TRAITÉ ET NON TRAITÉ
- OFFERT EN NOIR
ET PLUSIEURS AUTRES
COLORIS.

En plus, plusieurs autres styles disponibles

neon

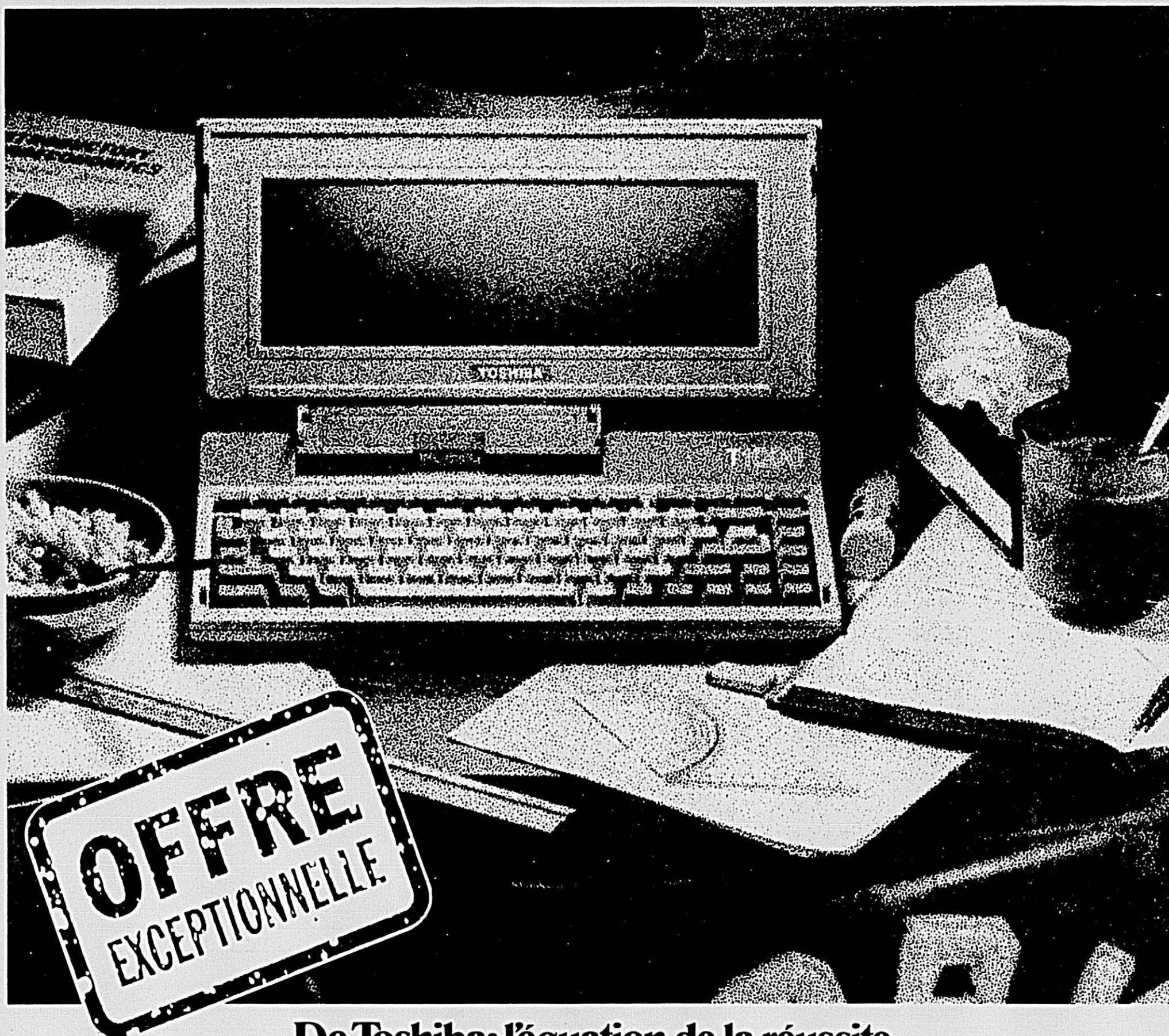
375 St. Catherine
1388 St. Catherine
4251 St. Denis

Toutes grandeurs,
toujours en inventaire!

Réunion du Daily français

Aujourd'hui, 18h00

Union B-03



De Toshiba: l'équation de la réussite.

[Ordinateur bloc-notes (T1000SE ou T1000) = Microsoft Works® GRATUIT] + imprimante (P321SL) = sac à dos GRATUIT

Découvrez le bloc-notes idéal des années 90 en profitant de l'offre de "la rentrée" de Toshiba, chef de file au Canada de la technologie des ordinateurs portatifs.

Cette offre incroyable, en vigueur pour une période de temps limitée, s'adresse principalement aux étudiants, aux professeurs et aux chercheurs. Elle s'inscrit dans le cadre du Programme d'aide à l'éducation de Toshiba, un programme très populaire conçu pour que les étudiants et les éducateurs canadiens puissent profiter d'ordinateurs portatifs et d'imprimantes à prix abordables.

En vous procurant l'ordinateur bloc-notes

T1000SE ou le modèle T1000 de Toshiba, aux prix spéciaux offerts dans le cadre du Programme d'aide à l'éducation de Toshiba, vous obtenez le logiciel Microsoft Works **GRATUIT**. Complétez le tout en achetant une imprimante matricielle 24 points Toshiba de qualité à prix spécial, la P321SL, vous recevrez en plus un sac à dos **GRATUIT**.

Cette offre est en vigueur uniquement du 15 août au 31 octobre 1990 ou jusqu'à épuisement des stocks. Alors, empressez-vous de rendre visite à un représentant autorisé Toshiba ou composez le 1-800-387-5645 pour connaître le nom du représentant le plus près de chez vous.

TOSHIBA

GROUPE SYSTÈMES INFORMATIQUES